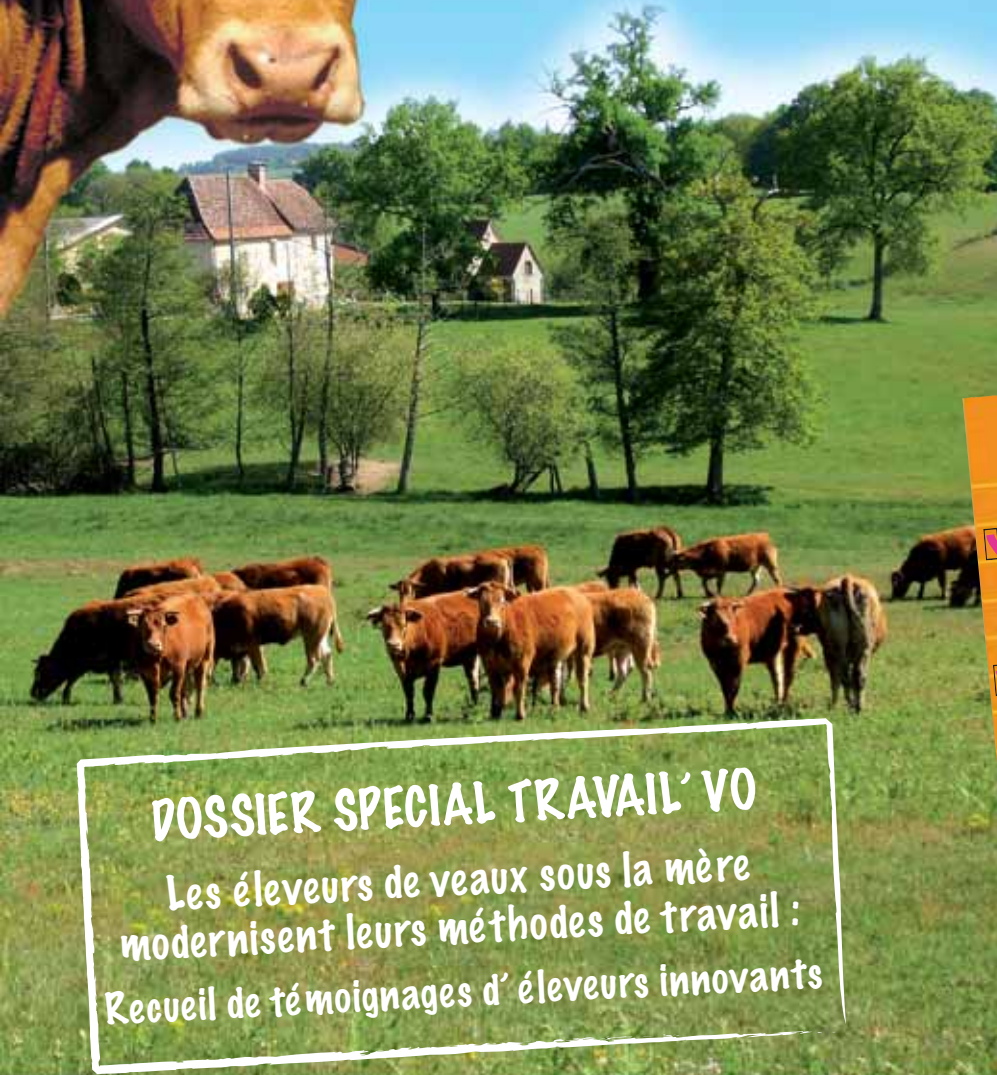


VEAU SOUS LA MERE ACTUALITES

Numéro 59

ETE 2010

Le CIVO vous informe



Chers éleveurs,

L'été est là, accompagné comme à l'habitude d'une baisse de la consommation de viande. Le veau n'échappe pas à cette règle. Heureusement, beaucoup d'entre vous se sont engagés depuis longtemps dans le désaisonnement de leur production et n'ont plus de veaux qui viennent encombrer un marché estival poussif.

Beaucoup d'entre vous se sont engagés également dans l'opération Travail'Vo de modernisation des méthodes et des conditions de travail dans leur élevage. Vous avez été encouragés à y participer et vous êtes accompagnés dans cette action par un technicien de votre O.P. Grâce à cette opération, une vague de modernisation du travail sans précédent dans les élevages de veaux sous la mère est en marche. Nous commencerons à mesurer le chemin parcouru et les effets concrets de cette opération d'ici deux ou trois ans. Si, personnellement, vous n'êtes pas encore impliqué dans ce programme, contactez au plus vite votre O.P. qui vous intégrera bien volontiers dans l'un de ses groupes d'appui technique.

Justement, la plaquette jointe à ce bulletin vous présente un avant-goût des solutions d'amélioration du travail qui s'offrent à vous dans le cadre de cette opération. Après l'avoir lue, ne manquez pas de faire le test de niveau de modernité de votre élevage qui est en dernière page.

Ne manquez pas non plus de participer au concours « Les meilleurs trucs et astuces » présenté dans ce bulletin si vous avez mis en application récemment dans votre élevage une solution totalement nouvelle.

Francis ROUSSEAU

SOMMAIRE

- ✓ Sur le Plateau de Millevaches, des jeunes éleveurs innovent dans la tétée en lotettes alternées p.2 et 3
- ✓ Les lauréats du jeu-concours amateur : « Envoyez-nous vos plus beaux veaux ! » p.3
- ✓ Quelques conseils pour la prévention des maladies respiratoires sur les veaux de lait p.4 et 5
- ✓ Revue de presse p.5
- ✓ Nos éleveurs ont de bonnes idées : Concours « trucs et astuces » p.6

DOSSIER SPECIAL TRAVAIL'VO

Les éleveurs de veaux sous la mère modernisent leurs méthodes de travail :
Recueil de témoignages d'éleveurs innovants

COMITE INTERPROFESSIONNEL « VEAU SOUS LA MERE »

1, bd d'Estienne d'Orves - 19100 BRIVE

Tél : 05 55 87 09 01 - Fax : 05 55 87 29 93

www.veausouslamere.com



SUR LE PLATEAU DE MILLEVACHES, EN CORREZE, DES JEUNES ELEVEURS DE VEAUX SOUS LA MERE DYNAMIQUES INNOVENT DANS LA TETEE EN LOGETTES ALTERNEES



Marie-Paule et Philippe sur l'espace de tétée en logettes alternées

Marie-Paule et Philippe ont scellé leur destinée d'éleveurs allaitants sur le plateau de Millevaches le 1^{er} janvier 2009, après avoir vécu des parcours d'installation très différents. Philippe, d'origine Parisienne, s'en est venu en Corrèze d'abord comme technicien à Bovins Croissance pendant 11 ans, puis s'est installé en 2003 hors cadre familial en louant une exploitation à Saint Merd les Oussines.

Fille d'éleveur naisseur-engraisseur de la Creuse, Marie-Paule, quant à elle, s'est installée en 1998 sur l'exploitation familiale en GAEC d'abord avec ses parents puis avec son frère. Elle a alors mis en place un atelier de veaux sous la mère en conduite traditionnelle dont elle était seule à s'occuper.

Marie-Paule a rejoint Philippe à Saint Merd les Oussines il y a un an en amenant vaches, génisses, veaux et quelques moutons pour créer l'EARL Barcelo/Urban. A cette occasion, elle a récupéré environ 80 hectares de terres en fermage qui se sont ajoutées aux 130 hectares déjà travaillés par Philippe, pour constituer un ensemble de 210 hectares entièrement consacré aux 90 vaches du troupeau et aux 50 génisses de renouvellement. Ces surfaces se répartissent comme suit :



Une partie des mères à veaux de lait au pâturage

- 110 hectares en prairies temporaires (avec mélange dactyle/fétuque/fléole/trèfle blanc) et permanentes,
- le restant des surfaces en pacages humides, landes, parcours et sous-bois.

170 hectares sont regroupés aux Oussines, siège de l'exploitation. Les deux autres îlots, de 25 hectares et de 15 hectares avec une stabulation libre, sont distants respectivement de 4 km et 8 km.

Marie-Paule et Philippe se sont répartis dès le départ les activités de l'exploitation : c'est Marie-Paule qui s'occupe seule de l'atelier « veaux sous la mère » comme elle le faisait en Creuse.

En situation de croisière, les veaux seront élevés pour 1/4 d'entre eux en veaux sous la mère, pour une moitié en brouillards et pour 1/4 en génisses de renouvellement et en reproducteurs de vente. Il est prévu que les ventes de veaux de lait soient désaisonnées sur la période hivern-primtemps, afin de faire une coupure sans tétée pendant tout l'été.

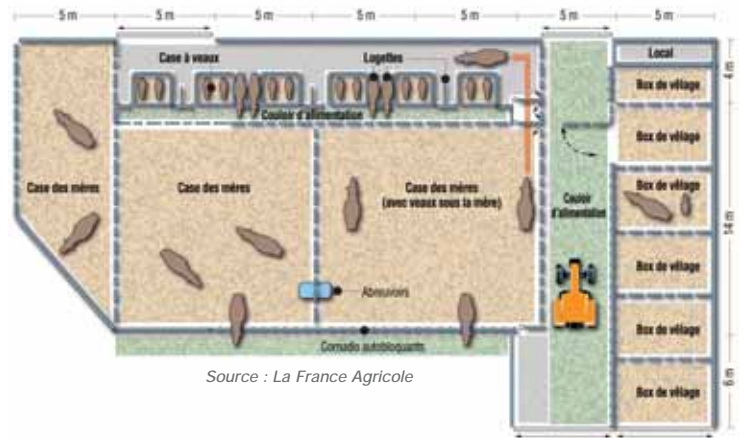


Vue intérieure de la stabulation libre (avec la salle de tétée à droite)

Sont affectés à la production de veaux sous la mère une surface de 230 m² dans la stabulation libre pour une quinzaine de vaches nourrices (soit 2 travées de la stabulation) et un espace de tétée de 70 m² qui rassemble 12 places de veaux (6 cases de 2 places) et autant de logettes de vaches intercalées. En effet, Marie-Paule a adopté un mode de tétée innovant en logettes alternées.

Marie-Paule, qu'est-ce qui vous a amené à choisir le dispositif de tétée en logettes alternées et en êtes-vous satisfaite ?

« Je me suis mise en situation de réaliser seule la tétée des veaux mais sans pour autant avoir à galérer et à y passer un temps inconsidéré. Lorsque j'ai découvert ce système de tétée au GAEC de la Pétenne en Dordogne l'an dernier à l'occasion d'une visite organisée, j'ai tout de suite été séduite par cette méthode qui consiste à ne plus amener le veau à sa mère mais à faire venir la vache au veau en jouant sur son instinct maternel. Les vaches nourrices s'habituent en quelques jours à rejoindre leur logette où l'attendent leur veau et leur ration de farine (cette double motivation est particulièrement



Plan de la stabulation libre et de la salle de tétée

efficace !). Le fait que tous les veaux se mettent à téter dès que les vaches sont en place sans avoir à les surveiller de près donne la possibilité de faire autre chose pendant la tétée (paillage, préparation du complément lacté) et fait gagner un temps important. Avec en plus les petites astuces que Philippe a imaginées pour aller plus vite et améliorer mon confort de travail (par exemple, un système d'ouverture des cornadis de tétée à distance depuis l'arrière des logettes de vaches à l'aide d'un jeu de cordelettes, un plancher et des trappes à paille au dessus des cases à veaux, des « tabourets » antidérapants pour surélever les mamelles plus basses des tantes Normandes dans les logettes de tétée), je gagne une bonne demi-heure le matin et la même chose le soir par rapport à mon ancienne salle de tétée en Creuse ».



Vue d'ensemble de l'espace de tétée



Le couloir d'alimentation avant

Quels sont, selon vous, les points faibles de ce mode de tétée ?

« Au niveau de la technique elle-même, je n'en vois pas. Le fait d'avoir à faire revenir les tantes laitières après les mères pour compléter les veaux les plus gros n'est pas un inconvénient majeur pour moi. Je préfère vraiment utiliser des tantes que de donner de la poudre de lait pour compléter les veaux, ne serait-ce que sous l'angle du coût de revient !

Par contre, l'installation en elle-même nécessite beaucoup de place et un coût d'investissement élevé. Cela nous est revenu à environ 18 000 € pour 12 couples « vache-veau » à la tétée, soit 1 500 € par place, sans compter le temps que nous y avons passé (c'est nous qui avons tout fait, hormis la maçonnerie) ».

Et au niveau de la qualité des veaux produits ?

« Je n'ai pas constaté de diminution de qualité des veaux par rapport à mon ancienne salle de tétée sur cette première année de fonctionnement du dispositif. Les veaux ont bien poussé et sont tous sortis « blanc » ou « rosé clair » en couleur de viande. Je ne vois pas d'ailleurs ce qui pourrait faire rougir les veaux avec une telle méthode de logement et de tétée !

Au niveau des résultats économiques, je ne me plains pas trop non plus : sur les 5 premiers mois de 2010, j'ai vendu 13 veaux à 1 100 € de moyenne et 146 kg de carcasse, ce qui fait un prix au kilo de carcasse de 7,50 € environ ».



Vue d'un module de tétée en logettes alternées



Une tante Montbéliarde à la tétée hissée sur son « tabouret »

Marie-Paule, on sent que vous parlez de votre travail avec enthousiasme. Qu'est-ce qui vous attire ou vous passionne dans cette production de veaux sous la mère ?

« Ce qui me plaît le plus dans cette production, c'est la relation privilégiée qui se crée au fil du temps avec les animaux, et cela du fait que l'on passe beaucoup de temps avec eux. Je dirai même qu'il se tisse une réelle complicité entre nous ! Ce qui est intéressant, c'est que chaque vache a son tempérament et son comportement bien à elle, que l'on découvre progressivement. Ensuite, je trouve que c'est un métier valorisant par la maîtrise technique qu'il nécessite et qui se concrétise par l'obtention de bons produits et par la récompense pécuniaire qui est au bout ! ».

Selon vous, que faudrait-il améliorer dans le fonctionnement de notre filière ?

« Je pense qu'il faudrait aller plus loin dans la planification de la production et des livraisons de veaux d'une part et dans la contractualisation de l'acte commercial avec les abatteurs-expéditeurs d'autre part. Chacun y retrouverait son compte : d'abord

les acheteurs, par la garantie d'être en permanence servis au mieux en quantité et en qualité ; ensuite les producteurs, par la garantie d'un écoulement à un prix régulier.

Je pense également que les acteurs de la filière ne doivent pas relâcher leurs efforts pour maintenir un réseau de points de vente Label Rouge bien étoffé ».



L'un des boxes de vélages et la caméra de surveillance

Marie-Paule, qu'avez-vous envie de dire à des jeunes qui pourraient se lancer dans la production de veaux sous la mère mais qui hésitent à le faire ?

« J'ai envie de leur dire d'abord que faire un produit fini haut de gamme dont la production et la consommation sont spécifiquement Françaises, c'est très valorisant pour les éleveurs que nous sommes et c'est en plus l'assurance d'un revenu satisfaisant sur la durée pour les éleveurs qui travaillent bien, et cela quelle que soit la conjoncture européenne et mondiale du marché de la viande bovine. J'ajouterai que l'exercice du métier d'éleveur de veaux sous la mère a beaucoup évolué par rapport aux générations de nos parents et grands-parents : aujourd'hui, les éleveurs sont nombreux à adopter des solutions de modernisation de la conduite du troupeau et de la tétée qui permettent de gagner un temps considérable mais aussi de se faire remplacer plus facilement. Aujourd'hui, la production de veaux sous la mère est en train de devenir une production aussi moderne que les autres productions de viande et même elle est en voie de les dépasser grâce à tous les efforts qui sont déployés actuellement pour améliorer l'organisation et les conditions de travail (NDLR : le programme Travail'Vo en cours). Personnellement, je suis confiante dans cette production et dans cette filière, à condition toutefois qu'on fasse le nécessaire pour promouvoir notre produit auprès des consommateurs et pour rechercher sans cesse de nouveaux débouchés capables de bien le valoriser ».

Propos recueillis par Francis ROUSSEAU

LES LAUREATS DU JEU-CONCOURS AMATEUR : « ENVOYEZ-NOUS VOS PLUS BEAUX VEAUX ! »

Il n'y a malheureusement eu qu'une douzaine de participants à ce jeu-concours amateur. De plus, nous avons dû écarter d'entrée de jeu 50 % des photos reçues à cause de leur mauvaise qualité ou d'une mauvaise prise de vue (photos trop sombres, couleurs des photos papier fanées, veaux et vaches crottés, ...). Finalement, il ne restait plus, pour chacun des 3 thèmes proposés, que deux candidats à départager. Voici les 3 gagnants :

« DES JEUNES VEAUX DANS LEUR CASE »

M^{me} Janine CARLADOUS
à Saint Pé de Bigorre (65)



« UN VEAU À LA TÉTÉE »

M^{me} M^r André GABRIEL
à Sénarens (31)



« UN BON VEAU PRÊT À VENDRE »

M^r Nicolas ARTIGUES
à Montastruc-de-Salies (31)



Pure coïncidence : les trois gagnants sont producteurs dans la région Midi-Pyrénées !
Nos félicitations à ces trois lauréats qui vont recevoir chacun un bon d'achat cadeau d'une valeur de 75 €.

QUELQUES CONSEILS POUR LA PREVENTION DES MALADIES RESPIRATOIRES SUR LES VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE

Cet article est le fruit d'une collaboration entre le CIVO (Francis ROUSSEAU), le laboratoire INTERVET (Christophe LE NOUVEL) et deux vétérinaires spécialistes des pathologies respiratoires (Sébastien ASSIÉ de l'Ecole Vétérinaire de Nantes et David LE GOÏC, vétérinaire libéral) qui sont intervenus lors de journées de formation auprès de nos techniciens « Veau Sous La Mère » d'organisations de producteurs.

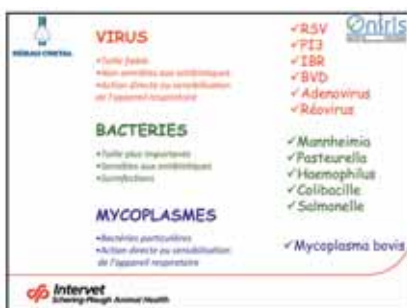
→ COMMENT UN VEAU PEUT-IL ATTRAPER UNE AFFECTION RESPIRATOIRE ?

Il y a le plus souvent plusieurs facteurs en cause (facteurs de risque) qui, tous réunis, créent les conditions favorables à la prolifération d'un ou de plusieurs agents pathogènes responsables du déclenchement de la maladie respiratoire : on parle d'affection respiratoire multifactorielle.

Facteurs de risque + agents pathogènes → affection respiratoire

Les facteurs de risque peuvent avoir l'une ou plusieurs des origines suivantes :

- le veau lui-même (ex : affaiblissement des défenses immunitaires)
- son logement (ex : conditions d'ambiance et de confort non satisfaisantes)
- sa conduite alimentaire (ex : colostrum de mauvaise qualité)
- les conditions générales d'élevage (ex : pas de déparasitage du troupeau ; alimentation déséquilibrée des mères ; hygiène défectueuse des locaux).



Quant aux agents pathogènes qui peuvent être impliqués dans les maladies respiratoires, ils sont divers et variés. Le plus souvent, plusieurs d'entre eux interviennent en même temps ou successivement en véritables associations de malfaiteurs !

→ COMMENT REPÉRER PRÉCOCEMENT UN VEAU ATTEINT DE TROUBLE RESPIRATOIRE ?

Les premiers signes repérables sont :

- des symptômes généraux tel que l'abattement du veau, une perte d'appétit et surtout une hyperthermie (température supérieure à 40°C)
- des symptômes plus localisés, principalement des sécrétions nasales et de la toux.

Les symptômes respiratoires proprement dits, tels que l'accélération de la respiration (battements de flanc) ou un essoufflement prononcé, n'apparaissent que plus tard lorsque les microbes pathogènes se sont déjà bien multipliés dans l'organisme et ont causé les premiers dégâts.

Il faut donc détecter rapidement les veaux malades pour agir très vite. L'indicateur précoce le plus fiable est la présence de fièvre. D'où l'importance de prendre la température rectale de vos veaux dès la moindre suspicion.



→ COMMENT PRÉVENIR EFFICACEMENT LES AFFECTIONS RESPIRATOIRES SUR VOS VEAUX ET SUR VOTRE TROUPEAU ?

1) Mesures préventives prioritaires : les conditions de logement et la conduite d'élevage des veaux :

- Une règle impérative : séparer le lieu de vie des veaux de celui des mères et cela, avant tout, pour des raisons sanitaires.

Il est encore fréquent aujourd'hui de loger les veaux dans le couloir de l'étable entravée, au « cul » des vaches, c'est-à-dire à l'exposition « idéale » aux courants d'air et aux microbes rejetés par les bouses des vaches. **Cette solution est à proscrire absolument dans les nouveaux bâtiments.**

- Alloter les veaux dans les cases par catégories d'âges et de poids. Surtout ne pas mélanger des nourrissons ou des veaux de moins d'un mois avec des veaux de 3 ou 4 mois.
- Soumettre tous les animaux en provenance de l'extérieur à une quarantaine (une vraie) en les isolant pendant 10 à 15 jours dans un local éloigné des bâtiments déjà occupés. Attendre obligatoirement les résultats de la prise de sang de dépistage pour les introduire dans le troupeau.
- Prévoir un volume de vie suffisant (8 à 10 m³ par veau) avec un renouvellement de l'air abondant et complet à l'intérieur des cases (100 à 150 m³ d'air par veau et par heure), y compris au ras de la litière.

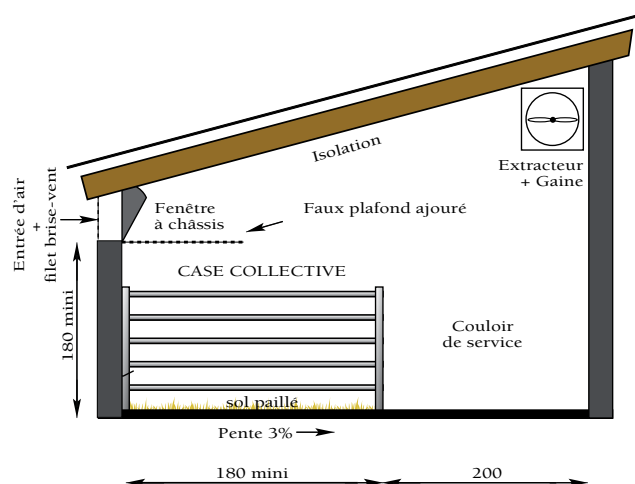
Ne jamais oublier que « là où le veau se couche, l'éleveur doit pouvoir s'y coucher ... et y faire la sieste sans craindre de se salir et de s'asphyxier ! »

Une règle fondamentale :

Pour une bonne ventilation naturelle du local, il faut des entrées d'air et des sorties d'air de taille suffisante, bien positionnées et bien distinctes les unes des autres.

Les entrées d'air doivent être placées en position basse par rapport aux sorties d'air qui, elles, doivent se situer aux points hauts du local. Si ce n'est pas possible, il peut être nécessaire d'installer une ventilation dynamique avec des extracteurs.

Et bien se rappeler que les ouvertures sont faites pour fonctionner... et non pas être fermées et calfeutrées hermétiquement 24h sur 24 en hiver sous prétexte que l'on a froid. Sachez que les veaux (et les bovins en général) craignent



Local à veaux avec ventilation dynamique transversale par extracteur + gaine

beaucoup moins le froid que nous autres, les humains. Ainsi, un veau de plus de 15 jours d'âge qui tète du lait à profusion, qui dispose en permanence d'une litière sèche et abondante et qui n'est pas exposé aux courants d'air s'accommode fort bien de températures avoisinant les 0°C !

- Isoler si besoin du froid et surtout de la chaleur les points sensibles du local afin d'atténuer les fortes variations de température jour-nuit ou entre saisons mais aussi pour lutter contre les fortes chaleurs d'été (température maximale tolérable : 30°C). Ainsi, il peut être nécessaire d'isoler les parois exposées au Sud et à l'Ouest ainsi que la toiture qui sont les faces du local les plus réceptives à la chaleur.

Bien se rappeler que le veau est beaucoup plus sensible à la chaleur et aux écarts de température qu'au froid.

2) Une autre mesure de prévention parfois nécessaire : la vaccination des mères et/ou des jeunes veaux (suivant l'affection et la nature du vaccin).

La vaccination de la mère en fin de gestation (7^{ème} au 8^{ème} mois de gestation) transmet une immunité passive de quelques semaines au jeune veau naissant au travers du colostrum tété (sauf pour le virus RSV), en attendant que son propre système immunitaire se mette en route. Il est donc très important que le colostrum sécrété par la mère soit de très bonne qualité (l'appréciation peut se faire au pèse-colostrum) et qu'il soit tété de façon répétée et abondante durant les 24 premières heures de vie (au moins 4 à 5 litres de colostrum tétés avec un maximum dans les 12 premières heures).

UNE PRECISION IMPORTANTE :

La protection active recherchée par la vaccination directe du jeune veau nécessite au moins 3 à 4 semaines pour s'installer, ce qui signifie qu'avant l'âge de 5 à 6 semaines, le veau n'est protégé que par les anticorps qui lui ont été apportés par le colostrum. C'est pourquoi, vaccination ou pas, nous réinsistons sur l'importance d'une bonne tétée du colostrum par le veau nouveau-né.

Quelques exemples de vaccins associés administrables aux jeunes veaux sous la mère en cas de troubles respiratoires récurrents dans l'élevage

• RSV + PASTEURELLES + PI3	BOVILIS® BOVIGRIP	<ul style="list-style-type: none"> • Vaccination des veaux dès l'âge de 15 jours • 2 injections tous les ans à 1 mois d'intervalle
• RSV + BVD + PI3	RISPOVAL® 3 (1)	<ul style="list-style-type: none"> • Vaccination des veaux dès l'âge de 15 jours • 2 injections + 1 rappel tous les 6 mois si protection annuelle recherchée
• RSV + PI3	RISPOVAL® IntraNasal (1)	<ul style="list-style-type: none"> • Sur veaux, 1 dose unique à partir de l'âge de 3 semaines

(1) Ne pas vacciner les vaches en gestation ou en lactation

ACTUALITES

✓ LA FRANCE AGRICOLE n° 3324 (26/02/2010)

Nous avons réservé une chapelle de notre bâtiment tunnel à la tétée

Véronique Lestieux et Jean-Marie Vignaud ont construit un bâtiment tunnel multichapelles et ont doublé leur production de veaux sous la mère.

✓ REUSSIR BOVINS VIANDE n° 170 (Avril 2010)

Modernisation de la production de veaux sous la mère ! En Corrèze, de nouveaux bâtiments pour diminuer le temps de travail.

Pour limiter le temps de travail consacré à la tétée, des éleveurs ont mis en place des bâtiments où ce ne sont plus les veaux qui vont à la rencontre de leur mère, mais les vaches qui se rapprochent des cases à veaux.



Photo D. FULMINET

✓ LA FRANCE AGRICOLE n° 3330 (09/04/2010)

Veaux des Monts du Velay-Forez Nous faisons boire 26 veaux en 20 minutes !

Bernard et Julien Maraud utilisent une cuve sur roulette pour réduire la pénibilité du travail liée à leur production de veaux gras nourris au lait entier tété au biberon.



Photo M. ROQUE

✓ LIMOUSIN : DESTINATION NATURELLE

Savoureuses traditions.

Le veau sous la mère : inégalable !

Outre le Pôle de Lanaud, le Limousin possède un autre site remarquable du goût : le marché aux veaux de lait sous la mère d'Objat.

VIENT DE PARAITRE : La 6^{ème} édition du dossier Bâtiments "Veau Sous La Mère" avec de nouvelles fiches « Bâtiments » dont vous pourrez demander, si nécessaire, des copies à vos techniciens d'O.P.



En Veau Sous La Mère,

NOS ÉLEVEURS ONT DE BONNES IDÉES !

Participez au Concours "Trucs & Astuces"

**GAGNEZ
UN SUPER
WEEK-END**
pour 2 en
chambre d'hôtes

C'est important de participer !

Beaucoup d'éleveurs de veaux sous la mère débordent de dynamisme et de bonnes idées ! Ce n'est pourtant pas l'image que certains veulent bien donner de nos éleveurs. Ce concours est l'occasion de montrer la capacité d'initiative, d'imagination et d'innovation de cette production et de ses producteurs.

Participer : c'est simple !

Envoyez-nous les trucs et astuces que vous avez inventés et mis en place récemment. Décrivez-les sur une simple feuille ainsi que les avantages que vous en retirez. Joignez des schémas et des photos d'illustration. N'oubliez pas de joindre vos coordonnées complètes.

Important : ces trucs et astuces doivent être récents, être visibles dans votre élevage et non encore diffusés hors de votre exploitation.

Pour votre dossier : faites-vous aider !

Le technicien Travail'Vo de votre organisation de producteurs est là pour vous aider à constituer et à mettre en valeur votre petit dossier de participation. N'hésitez pas à faire appel à lui !

Un jury de professionnels

Des éleveurs de veaux sous la mère, des techniciens Travail'Vo, des personnalités du monde agricole et le CIVO constitueront le jury pour sélectionner et récompenser les meilleures idées.

Les meilleures idées seront publiées

Le CIVO éditera une plaquette des meilleurs trucs et astuces et vous l'enverra avec son journal « Veau Sous La Mère Actualités » N°61 (Hiver 2010-2011).

Comment connaître les résultats ?

Le prochain journal « Veau Sous La Mère Actualités » N°60 (Automne 2010) vous donnera les résultats du concours. Les gagnants seront, quant à eux, contactés personnellement.

* le règlement du concours est disponible sur le site internet du CIVO : www.veausouslamere.com ou sur simple demande par courrier à l'adresse ci-dessous.

Le CIVO récompense vos meilleures idées et vous envoie en vacances aux frais de la Princesse !

1 week-end pour 2 en chambre d'hôtes



Photo EURL Les Rouillottes de Gascogne - 32500 Paulilhac

**AVANT LE
31 AOÛT 2010**

**Envoyez vos idées à
CIVO**

Concours Trucs & Astuces
1 Bd d'Estienne d'Orves
19100 BRIVE

